

Séminaire MecaPhyGeo – 13-14 nov 2019 – Aix en Provence

# IA & Mécanique

## Le complexe du Deep ?

**Stéphane BONELLI**

UMR Recover Irstea, Aix-Marseille University



- L'IA et les réseaux de neurone datent de plusieurs dizaines d'années (<1940).  
Le Deep Learning est récent (2012, ImageNet). C'est une révolution pour la recherche. C'est un changement de paradigme total pour les mathématiciens et la science des données.
- On en est au tout début. Les développements sont pour l'heure de l'ordre de l'artisanat expérimental, sans fondement. On comprend très mal le fonctionnement d'un point de vue mathématique (2 couches actuellement).
- Les résultats obtenus sont spectaculaires dans tous les domaines explorés.  
Le Deep Learning a permis d'adresser des problèmes jusqu'alors inabordables.
- La Mécanique ne s'est pas encore approprié le Deep Learning.  
C'est sans aucun doute une technique qui va être d'usage courant et incontournable à moyen terme ( $\approx 5$  ans).
- Cette technique permet d'adresser efficacement les très grands nombres de données ( $10^6$  à  $10^9$ ), mais également les fortes non linéarités. Les premières applications en Mécanique (2016/2019) :
  - i) analyse de mesures expérimentales (PIV, DEM, ...)
  - ii) modélisation prédictive "temps réel" (tsunami, ...)
  - iii) modélisation fortement non-linéaire (turbulence, élastoplasticité, DEM, homogénéisation FEM<sup>2</sup>, FEM/DEM, ...)
- Le Deep Learning est tout à fait abordable,  
mais il nécessite une méthodologie rigoureuse sous peine de résultats très décevants.

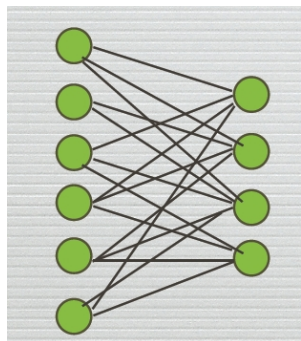
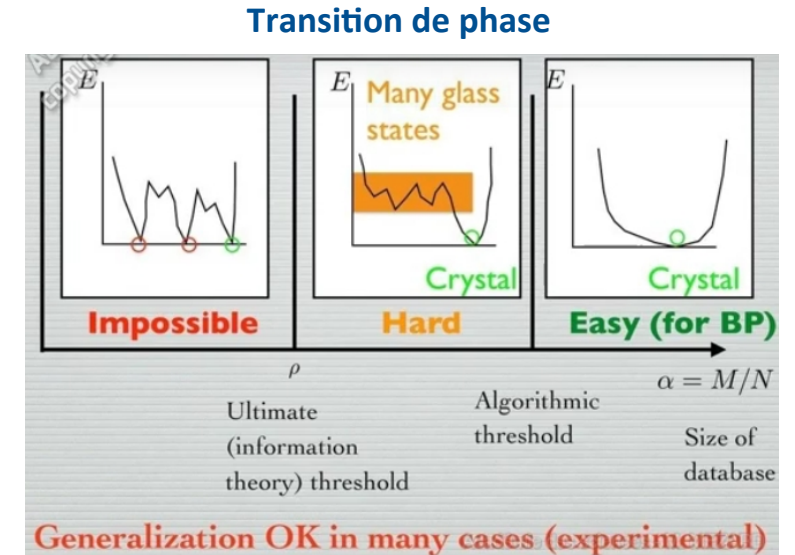
# Deep Learning : systèmes de très grande dimension

Objectif : construire un modèle sans programmation explicite des équations

Deep Learning : grande similitude avec la physique statistique des systèmes désordonnés  
grande similitude (et plus puissant) que la théorie des ondelettes

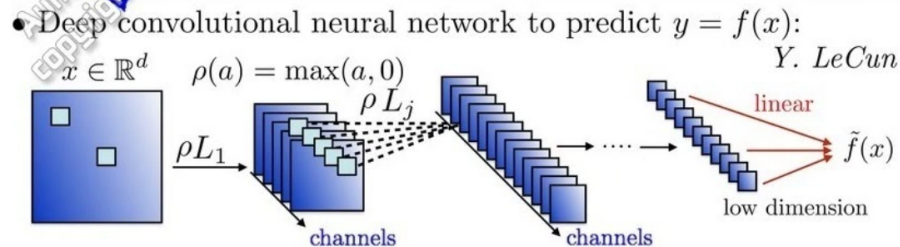
Question classique en physique statistique : construire une densité de probabilité

La structuration des réseaux de neurones profonds est assimilable à un processus de changement d'échelle sur plusieurs échelles intermédiaires décorréelées mais en interaction (« l'émergence » en physique statistique)



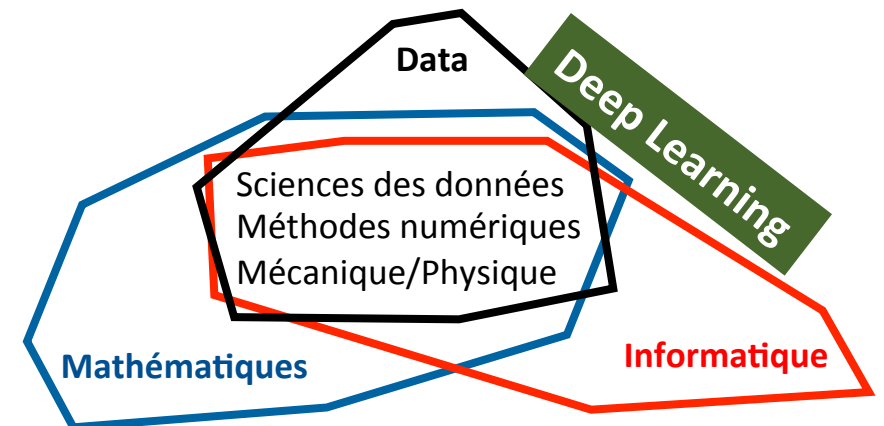
Réseau de neurone des années 2000

## Deep Convolutional Network



$L_j$ : spatial convolutions and linear combination of channels  
Exceptional results for classification of *images, sounds, language, generation of signals and images,*

New approach to statistical physics models ?

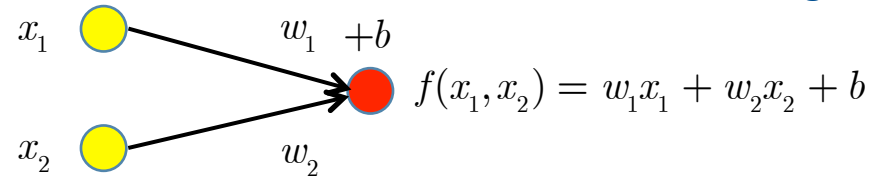


<https://www.college-de-france.fr/site/stephane-mallat/course-2018-01-24-09h30.htm>

<https://www.academie-sciences.fr/fr/Colloques-conferences-et-debats/physique-statistique-intelligence-artificielle.html>

# Quelques éléments de description (FFNN)

## Régression linéaire



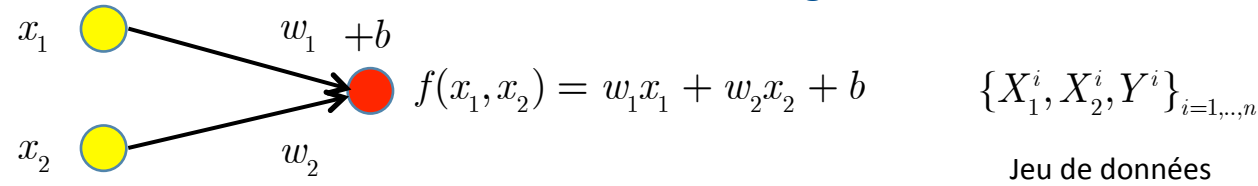
$$\{X_1^i, X_2^i, Y^i\}_{i=1, \dots, n}$$

Jeu de données

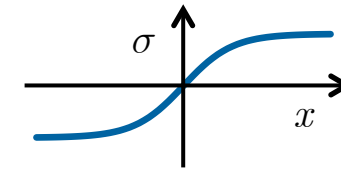
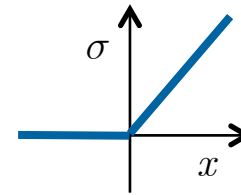
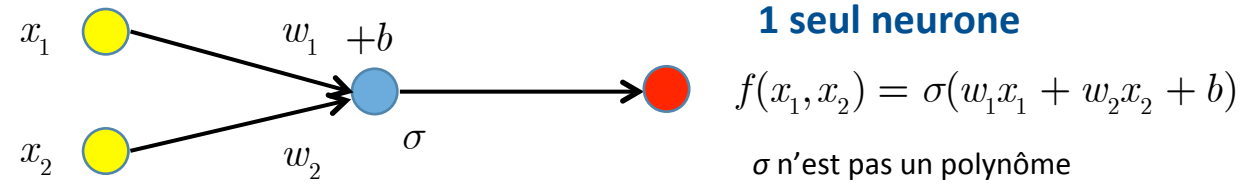
$$\min_{(w_1, w_2, b)} L(w_1, w_2, b) = \sum_{i=1}^n \|Y_i - f(X_1^i, X_2^i)\|^2$$

# Quelques éléments de description (FFNN)

## Régression linéaire



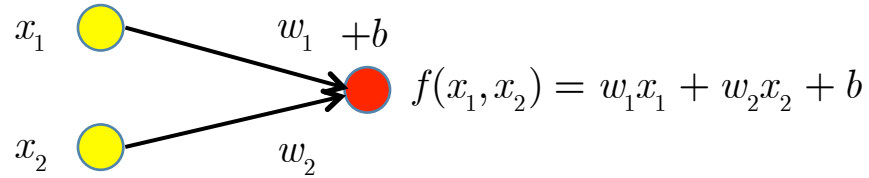
$$\min_{(w_1, w_2, b)} L(w_1, w_2, b) = \sum_{i=1}^n \|Y_i - f(X_1^i, X_2^i)\|^2$$



Régression non linéaire

# Quelques éléments de description (FFNN)

## Régression linéaire

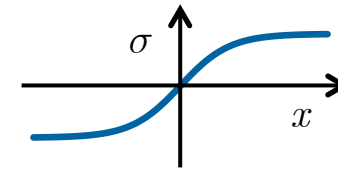
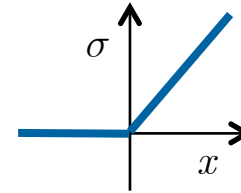
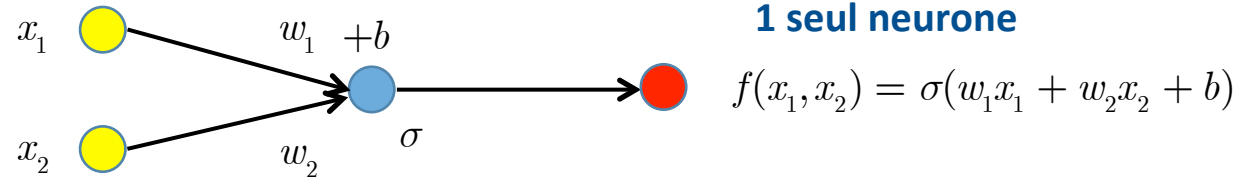


$\{X_1^i, X_2^i, Y^i\}_{i=1, \dots, n}$

Jeu de données

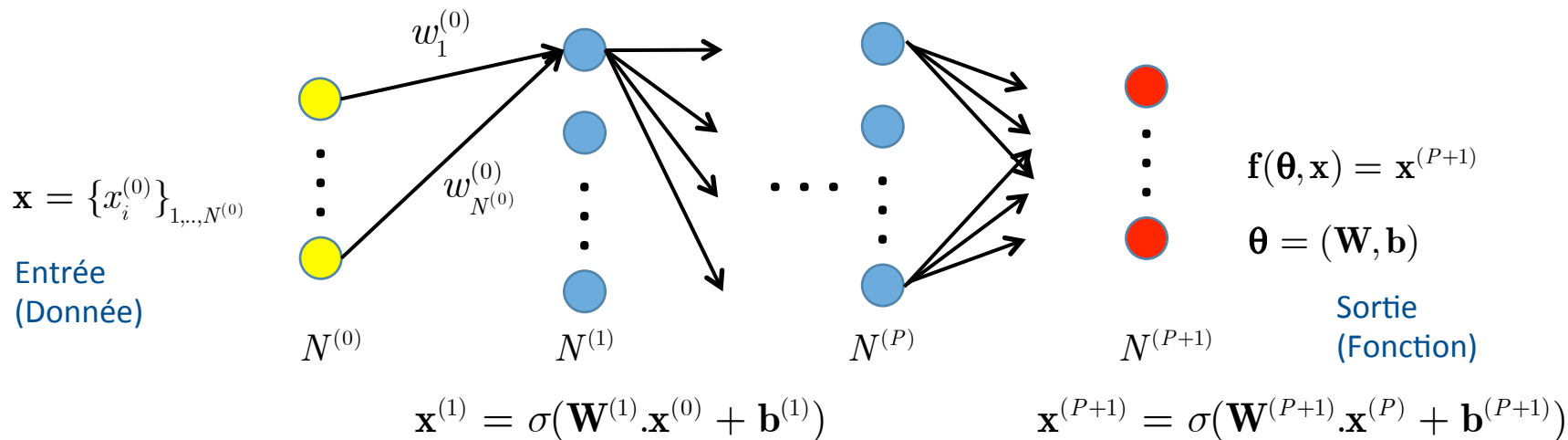
$$\min_{(w_1, w_2, b)} L(w_1, w_2, b) = \sum_{i=1}^n \|Y_i - f(X_1^i, X_2^i)\|^2$$

## 1 seul neurone



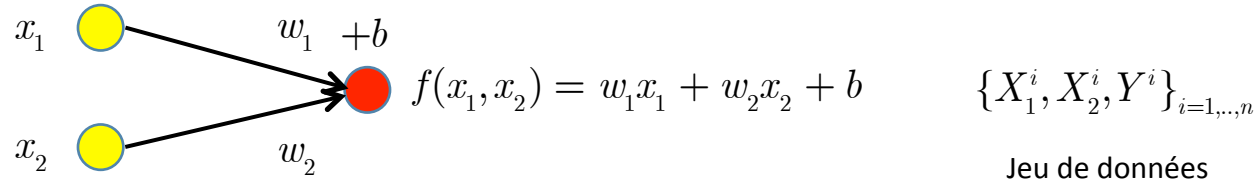
Régression non linéaire

## Réseau profond



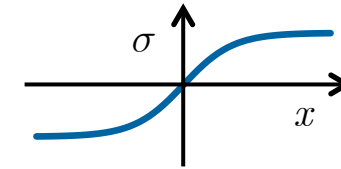
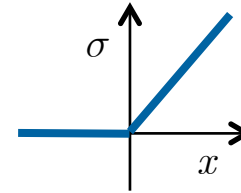
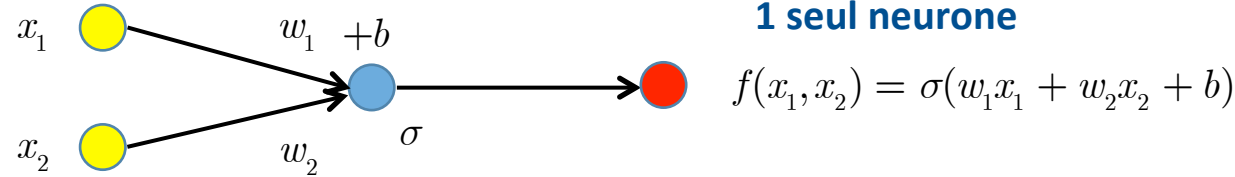
# Quelques éléments de description (FFNN)

## Régression linéaire



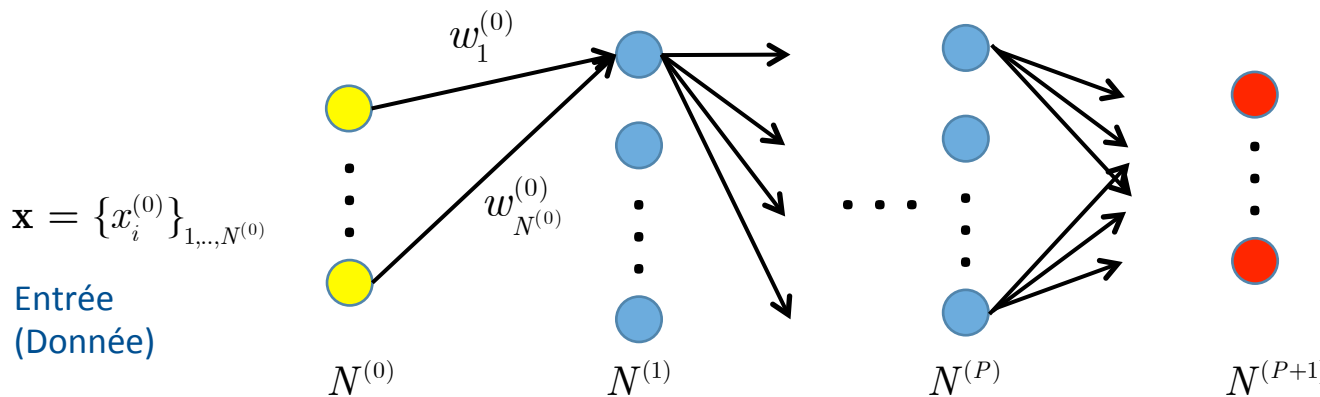
$$\min_{(w_1, w_2, b)} L(w_1, w_2, b) = \sum_{i=1}^n \|Y_i - f(X_1^i, X_2^i)\|^2$$

## 1 seul neurone



Régression non linéaire

## Réseau profond



$$\mathbf{x}^{(1)} = \sigma(\mathbf{W}^{(1)} \cdot \mathbf{x}^{(0)} + \mathbf{b}^{(1)})$$

$$\mathbf{x}^{(P+1)} = \sigma(\mathbf{W}^{(P+1)} \cdot \mathbf{x}^{(P)} + \mathbf{b}^{(P+1)})$$

$$\{\mathbf{X}_i, \mathbf{Y}_i\}_{i=1, \dots, n}$$

Jeu de données

### Minimisation non linéaire

$$\min_{\theta=(\mathbf{W}, \mathbf{b})} L(\theta) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \|\mathbf{Y}_i - \mathbf{f}(\theta, \mathbf{X}_i)\|^2$$

$$\mathbf{f}(\theta, \mathbf{x}) = \mathbf{x}^{(P+1)}$$

$$\theta = (\mathbf{W}, \mathbf{b})$$

### Equations de récurrence

$$\mathbf{x}^{(c)} = \sigma(\mathbf{W}^{(c)} \cdot \mathbf{x}^{(c-1)} + \mathbf{b}^{(c)})$$

$$\frac{\partial \mathbf{x}^{(c)}}{\partial \mathbf{x}} = \sigma' \cdot \mathbf{W}^{(c)} \cdot \frac{\partial \mathbf{x}^{(c-1)}}{\partial \mathbf{x}}$$

La solution est un champ différentiable

## 1. Elaboration de la *Data*

### Les données

- Observations et mesures
- Eventuellement hétérogènes
- Résultats de modélisations *a priori*

Suffisamment riches pour

- être représentatives (sans biais *a priori*)
- être scindées en
  - training data (sans biais)
  - test data

Data={training, test}

|Data|=M

## 2. Choix de la fonction *f*

### Type et structure du réseau NN

- Réseaux unidirectionnels (FFNN)
- Réseaux récurrents (RNN, LSTM, GRUs)
- Réseaux convolutionnels (CNN)

### Dimension de la fonction

- Largeur du réseau N
  - Profondeur du réseau P
  - Type de fonction d'activation  $\sigma$
  - Type de fonction erreur *L* (coût, loss)
- $|\mathcal{P}| \approx (\text{lin}(N), \text{exp}(P))$

|Paramètres|=| $\mathcal{P}$ |

Attention au rapport  $M/|\mathcal{P}|$   
(transition de phase, overfitting, ...)

## 3. Construction de la fonction *f*

### Type de logiciel

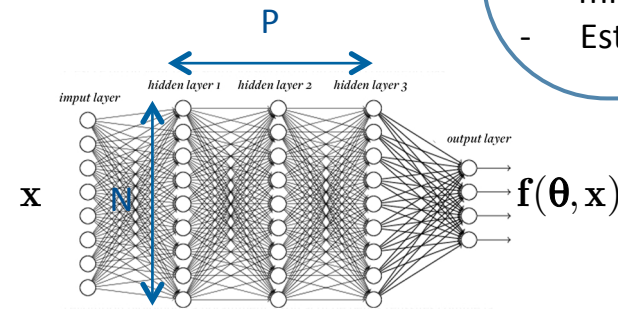
- Numpy, SciKit learn (Inria), TensorFlow (Google), ...

### Type de matériel

- HPC, GPUs
- Massivement distribué, parallèle

### Calcul des paramètres

- (apprentissage, plusieurs jours de calcul)
- Choix de la *training data* (non biaisée)
- Calcul, choix du solveur (ADAM, ...) et des techniques de régularisation (Dropout, Pénalisation L1 ou L2, Normalisation par mini-batch, ...)
- Estimation de l'erreur sur la *test data*

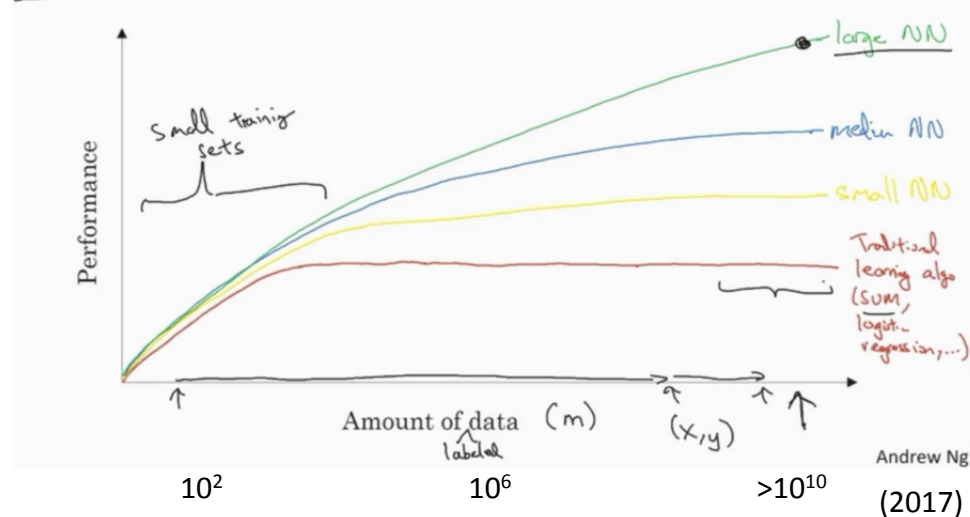


## 4. Calcul de *f* Temps réel

$f(\theta, x)$  ,  $\theta$  connu



## Scale drives deep learning progress

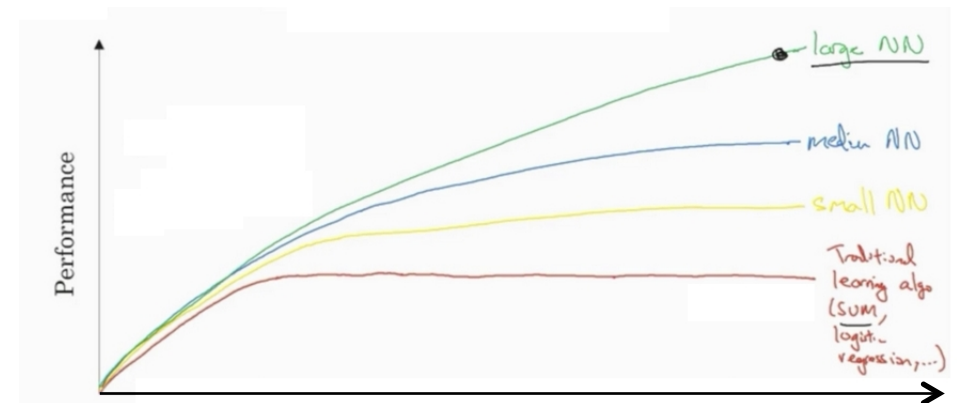


## Progrès des 10 dernières années

- Existences de grandes bases de données
- Progrès dans les algorithmes
- Calculs GPU
- Résultats théoriques

## Intérêt

- Efficacité sur les très grands nombres de données
- Efficacité sur les fortes non linéarités (même sur un petit nb de données)



fortes non linéarités

(à nombre de neurones égal, un réseau profond est plus performant)

# Exemple : Solides amorphes

Formation des spins amorphes : les modélisations DEM n'apprennent rien sur la physique : l'information est dans les résultats, il faut l'extraire !!!

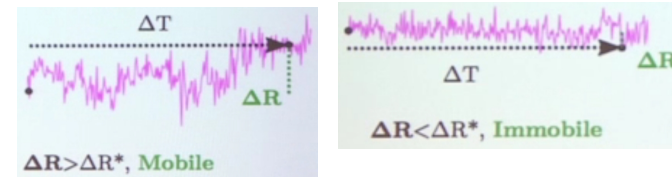
1000 particules 3D, (position et vitesse)  
training data : 1877 snapshots ( $1.5 \cdot 10^6$  particules)  
test data : 510 snapshots ( $0.4 \cdot 10^6$  particules)  
Travail en cours de publication à l'ENS Paris ...

The paradox of the formation of amorphous solids:  
**very different dynamics,**  
**very similar structure**

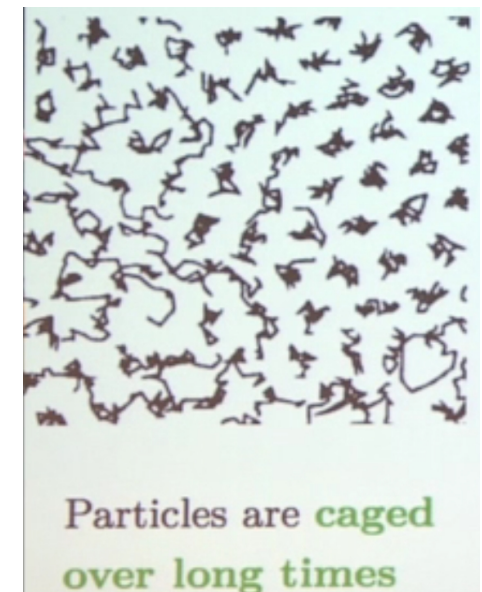
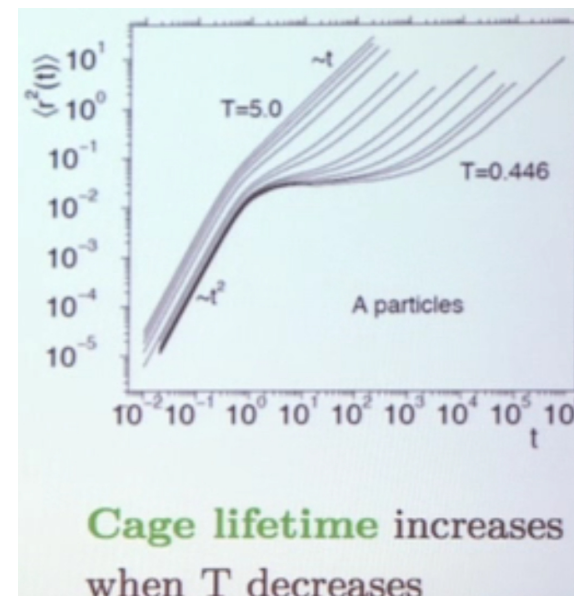
fluid / crystal

"glass" (fluid) high T / "glass" (solid) low T

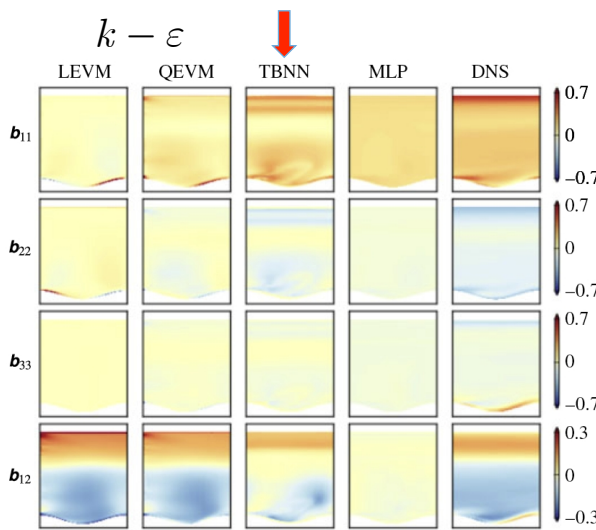
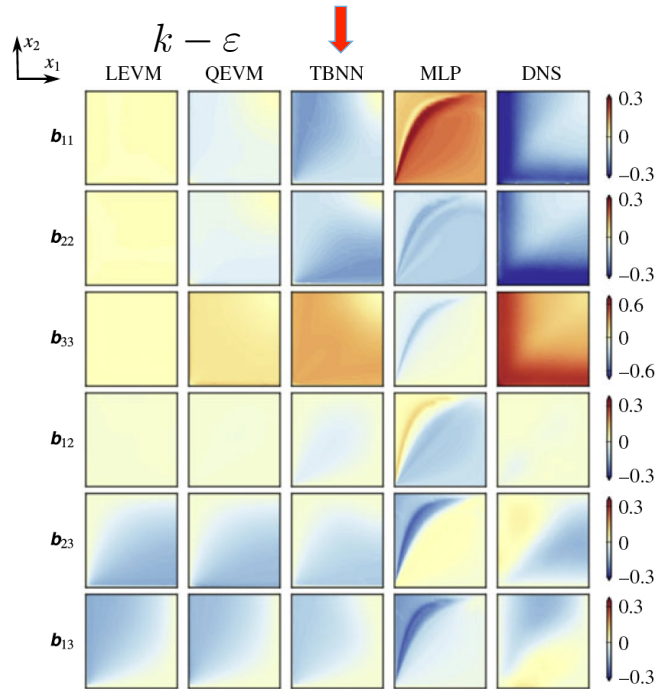
Difficult to guess which is the fluid/solid



Glasses:  
Microscopic  
Dynamics

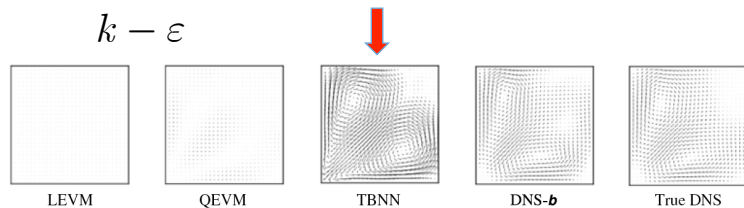


# Exemple : Modélisation de la turbulence



Flow over a wavy wall (Re=6850)

Importance du choix du réseau !!

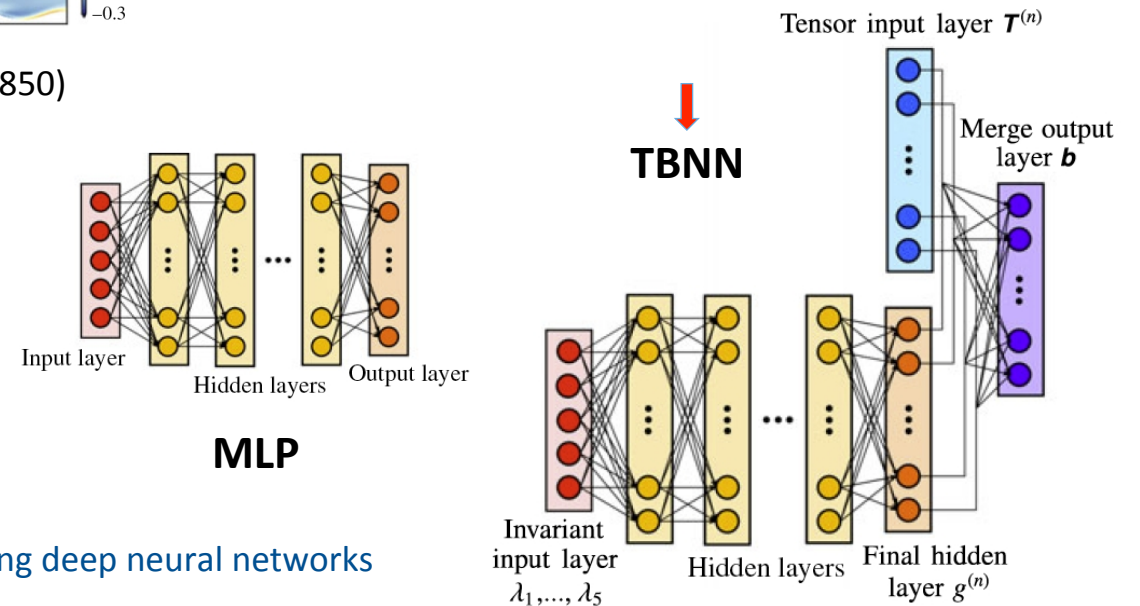


Duct flow (Re=2000)

$$L = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \left\| \underline{b}_{DNS}(x_i, t_i) - \underline{b}_{NN}(x_i, t_i) \right\|^2$$

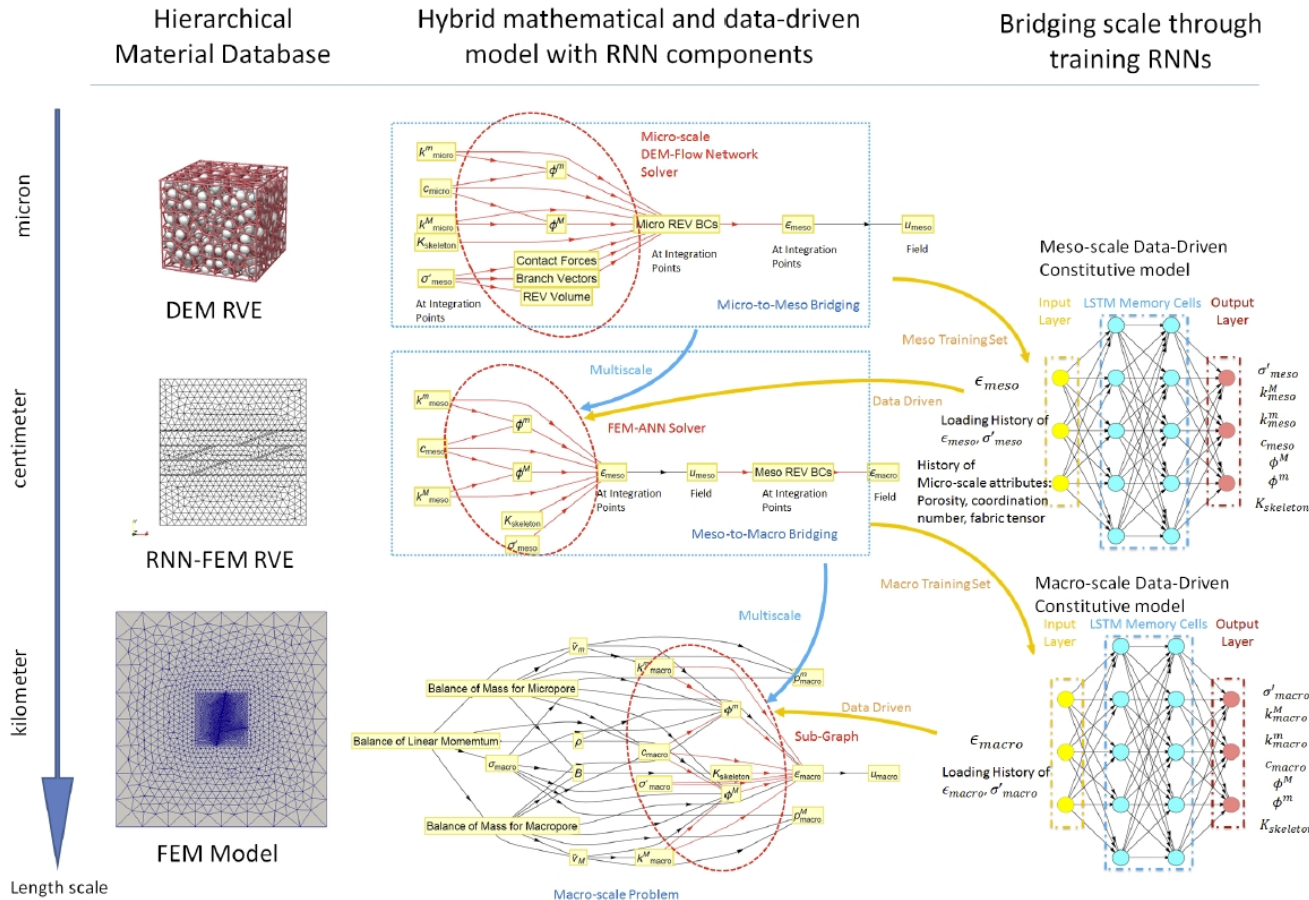
Ecart aux résultats DNS (tenseur de Reynolds)

8 couches profondes, 30 neurones par couche, Relu  
 Training data : 9 résultats de simulations RANS (pipe, jet, channel, ...)  
 CPU : 10 jours/network, 20 networks (200 j de calcul)  
 Test data: résultats de simulations DNS



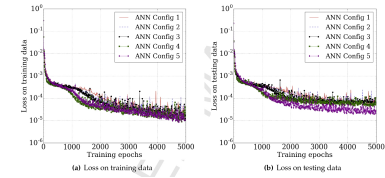
Ling J., Kurzawski A., Templeton J., Reynolds averaged turbulence modelling using deep neural networks with embedded invariance, *J. Fluid Mech.* (2016), vol. 807, pp. 155-166  
 Kutz N. J., Deep learning in fluid dynamics, *J. Fluid Mech.* (2017), vol. 814, pp. 14

# Exemple : Modélisation multi-échelle poroplastique



$$L = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \|X_{DEM}(x_i, t_i) - X_{NN}(x_i, t_i)\|^2$$

Ecart aux résultats DEM (tenseur de texture et vecteur force)



ANN : réseau classique

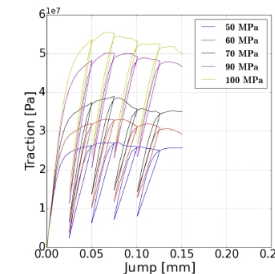
LSTM : Réseau de type récurrent pour tenir compte des irréversibilités (mémoire)

2 couches profondes, 80 neur./couche, Sigmoid & ReLU

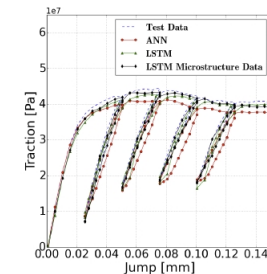
Training data (y/c Dropout) : FEM/DEM, 500 échantillons

Test data: FEM/DEM, 100 échantillons

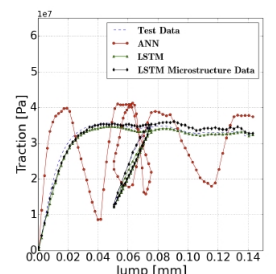
**Importance du choix du réseau !!**



(a) Training data for different confining pressure  $\sigma$



(b) Forward prediction of ANN, LSTM and LSTM with micro-scale data



(c) Forward prediction of unloading

Wang K., Sun W., A multiscale multi-permeability poroplasticity model linked by recursive homogenizations and deep learning, *Comput. Methods Appl. Mech. Engrg.*, Vol. 334 (2018) pp. 337-380

Bock et al., A Review of the Application of Machine Learning and Data Mining Approaches in Continuum Materials Mechanics, *Frontiers in Materials*, 2019, doi: 10.3389/fmats.2019.00110

Supposons un processus physique  
pour lequel nous avons

Plusieurs ensembles homogènes  
paramétrés de mesures

$$\{U(p_i, t_i, x_i)\}_{i=1, \dots, N}$$

Par exemple un ensemble de résultats  
d'essais de laboratoire,  
chaque ensemble correspond à un essai  
pour une valeur du paramètre  $p$  fixé (par  
exemple la température)

1<sup>ères</sup> applications en Mécanique :

- modélisation de la turbulence (2016)
- modélisation « temps réel » des tsunamis (2017)

Alors on peut calculer un champ  $u(x,t)$  avec un réseau  
de neurones en minimisant la fonction d'erreur

$$L = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \underbrace{\|U(p_i, x_j, t_k) - u(p_i, x_j, t_k)\|^2}_{\text{Ecart aux mesures}}$$

**Intérêt :**

- le résultat est un champ  $u(x,t)$
- $u(x,t)$  peut être différencié ( $\partial u / \partial x$  ou  $\partial u / \partial t$ )
- interpolation d'un très grand nombre de données possible ( $>10^6$ )
- analyse unifiée d'une collection d'ensemble de données

# Application : Analyse hybride de séries non stationnaires 14

Supposons un processus physique pour lequel nous avons

Un modèle statistique *a priori*

$$u_{HS}(x_i, t) =$$

(ex: déplacement d'un barrage voûte)

$$H(x_i, t)$$

évolution non saisonnière sans dérive en temps  
(ex : influence du plan d'eau pour un barrage)

$$+ S(x_i, t)$$

évolution saisonnière  
(ex: température annuelle)

Des mesures

$$\{U(t_k, x_k)\}_{k=1, \dots, N}$$

Alors on peut calculer une solution  $u(x, t)$  avec un réseau de neurones en minimisant la fonction d'erreur

$$L = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \left\| U(x_i, t_i) - \left( H(x_i, t_i) + S(x_i, t_i) + \underbrace{u(x_i, t_i)}_{\text{Dérive en temps}} \right) \right\|^2$$

Ecart aux mesures

Intérêt :

- analyse groupée de plusieurs séries homogènes (plusieurs instruments d'auscultation)
- le résultat est un champ (pas des valeurs ponctuelles)
- pas de formulation *a priori* de la dérive en temps

Supposons un processus physique  
pour lequel nous avons

## Des équations d'évolution

Equation de champ

(conservations de la masse, qté de mouvement, ...)

$$D(u) = f \text{ sur } [0, T] \times \Omega$$

Conditions aux limites

$$B(u) = g \text{ sur } [0, T] \times \partial\Omega$$

Conditions initiales

$$u = u^0 \text{ à } t = 0 \text{ dans } \Omega$$

Des données  $\{f, g, u^0\}$

Des mesures  $\{U(t_i, x_i)\}_{i=1, \dots, N}$

Alors on peut calculer une solution  $u(x, t)$  avec un réseau de neurones en minimisant la fonction d'erreur

$$L = \underbrace{\lambda_1 \frac{1}{T} \frac{1}{\Omega} \int_0^T \int_{\Omega} \|D(u) - f\|^2 d\Omega dt}_{\text{Equation de champ}} + \underbrace{\lambda_2 \frac{1}{T} \frac{1}{\partial\Omega} \int_0^T \int_{\partial\Omega} \|B(u) - g\|^2 d\Gamma dt}_{\text{Conditions aux limites}} \\ + \underbrace{\frac{1}{\Omega} \int_{\Omega} \|u^0 - u\|^2 d\Omega}_{\text{Conditions initiales}} + \underbrace{\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \|U(x_i, t_i) - u(x_i, t_i)\|^2}_{\text{Ecart aux mesures}}$$

Intérêt :

- pas de maillage, pas de condition de type CFL
- le résultat est un champ  $u(x, t)$  (pas des valeurs ponctuelles)
- problèmes de très grande taille possible (pas de matrices)
- calcul HPC sur GPU possible avec un solveur
- prise en compte de connaissance a priori (par exemple champ de vitesse à divergence nulle  $\text{div}(u)=0$ )

Supposons un processus physique  
pour lequel nous avons

## Des équations d'évolution

Equation de champ

(conservations de la masse, qté de mouvement, ...)

$$D(u) = f \text{ sur } [0, T] \times \Omega$$

Conditions aux limites

$$B(u) = g \text{ sur } [0, T] \times \partial\Omega$$

Conditions initiales

$$u = u^0 \text{ à } t = 0 \text{ dans } \Omega$$

Des données

$$\{f, g, u^0\}$$

Alors on peut calculer une solution  $u(x, t)$  avec un réseau de neurones en minimisant la fonction d'erreur

$$L = \underbrace{\lambda_1 \frac{1}{T} \frac{1}{\Omega} \int_0^T \int_{\Omega} \|D(u) - f\|^2 d\Omega dt}_{\text{Equation de champ}} + \underbrace{\lambda_2 \frac{1}{T} \frac{1}{\partial\Omega} \int_0^T \int_{\partial\Omega} \|B(u) - g\|^2 d\Gamma dt}_{\text{Conditions aux limites}} + \underbrace{\frac{1}{\Omega} \int_{\Omega} \|u^0 - u\|^2 d\Omega}_{\text{Conditions initiales}}$$

## Intérêt :

- pas de maillage, pas de condition de type CFL
- le résultat est un champ  $u(x, t)$  (pas des valeurs ponctuelles)
- interpolations possibles sur les données d'entrée
- problèmes de très grande taille possible (pas de matrices)
- calcul HPC sur GPU possible avec un solveur



Supposons un processus physique avec

Des équations d'évolution fonction de données matérielles inconnues  $p$

Equation de champ

(conservations de la masse, qté de mouvement, ...)

$$D(p)(u) = f \text{ sur } [0, T] \times \Omega$$

Conditions aux limites

$$B(u) = g \text{ sur } [0, T] \times \partial\Omega$$

Conditions initiales

$$u = u^0 \text{ à } t = 0 \text{ dans } \Omega$$

Des données  $\{f, g, u^0\}$

Des mesures  $\{U(t_i, x_i)\}_{i=1, \dots, N}$

Alors on peut calculer une solution  $u(p, x, t)$  avec un réseau de neurones en minimisant la fonction d'erreur

$$L = \underbrace{\lambda_1 \frac{1}{T} \frac{1}{\Omega} \int_0^T \int_{\Omega} \|D(p)(u) - f\|^2 d\Omega dt}_{\text{Equation de champ}} + \underbrace{\lambda_2 \frac{1}{T} \frac{1}{\partial\Omega} \int_0^T \int_{\partial\Omega} \|B(u) - g\|^2 d\Gamma dt}_{\text{Conditions aux limites}} + \underbrace{\frac{1}{\Omega} \int_{\Omega} \|u^0 - u\|^2 d\Omega}_{\text{Conditions initiales}}$$

puis identifier  $p$  par minimisation non linéaire classique

$$\min_p \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \underbrace{\|U(x_i, t_i) - u(p, x_i, t_i)\|^2}_{\text{Ecart aux mesures}}$$

Intérêt :

- pas de maillage
- le résultat est un champ  $u(p, x, t)$  paramétré par l'inconnue  $p$  (et non pas des valeurs ponctuelles issues de plusieurs calculs pour plusieurs  $p$ )
- calcul de sensibilité au données d'entrée immédiat
- le problème est bien posé